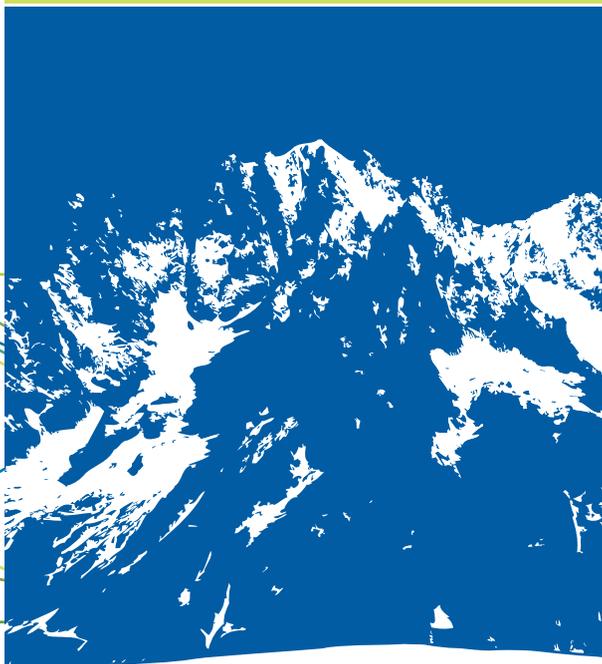


Roberto Segà et Manfred Perlik (dir.)

MONTAGNE ET INNOVATION



Les Alpes productives

Renouveler l'industrie alpine
pour repenser le futur du massif

Postface de Pierre Veltz

Les Alpes forment une mosaïque de lieux et d'usages qui, par leur diversité et leurs liens, dessinent un territoire complexe. Le tourisme, figure dominante dans la représentation du développement économique, n'a pas été et ne peut être la seule voie d'avenir possible.

Partant de ce constat, l'ouvrage s'attache aux espaces productifs des Alpes, et examine les possibilités d'émergence et les formes d'une néo-industrialisation, capable d'ouvrir de nouveaux horizons pour le territoire. Les différentes contributions, d'architectes, d'urbanistes, de géographes ou d'économistes, inscrivent l'analyse dans une approche résolument territoriale, qui questionne le rapport à la mondialisation, les spécificités locales, le rôle et le potentiel des infrastructures, les liens avec les espaces métropolisés, ou encore l'organisation des espaces industriels. L'hypothèse d'une réindustrialisation est ainsi discutée dans le rapport entre territoire et activités humaines.

Brossant tout d'abord un portrait des lieux productifs dans les Alpes, entre héritage et tendances innovantes, l'ouvrage s'attache ensuite à éclairer l'évolution des rapports entre production, société et territoire, dans un contexte bouleversé par l'irruption de nouveaux enjeux. Il examine dans un second temps quels pourraient être les formes et le rôle d'une néo-industrie, propre à transformer la position de marge des espaces alpins et plus généralement, à reformuler la relation entre production et territoire dans le cadre d'une pensée écologique et systémique.

Roberto Sega est architecte-urbaniste, docteur en architecture et sciences de la ville. **Manfred Perlik** est géographe économique (HDR de l'université Grenoble-Alpes), associé au Centre pour le développement et l'environnement (CDE) de l'Université de Berne.

Ont collaboré à l'ouvrage : A. Bonomi, F. Corrado, P. Dessemontet, M. Durand, S. Lucatelli, D. Luisi, M. Modica, A. Pointet, C. Raffestin, M. Schuler, C. Seiler, D. Storti, P. Veltz, P. Viganò, F. Vignò, A. Zangger et H. Znoj.



9 782706 147210

Presses universitaires de Grenoble
15, rue de l'Abbé-Vincent - 38600 Fontaine
ISBN 978-2-7061-4721-0
ISSN 2416-4097
29,00 € prix TTC France

LES ALPES PRODUCTIVES



Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

Traductions : Les manuscrits originaux ont été soumis en français, en italien et en anglais. Les traductions et les révisions ont été effectuées par Virginie Roy-Kotrčová (chapitre 3, 4 et révision des chapitres 8 et 13) et Gisella Spalla (chapitre 9, 10 et révision du chapitre 1).]

Ce travail a été réalisé grâce au soutien financier du Labex ITEM (ANR-10-LABX-50-01) dans le cadre du programme « Investissements d'Avenir » géré par l'Agence Nationale de la Recherche.

Création de couverture et maquette intérieure : Corinne Tourasse

Relecture : Delphine Pyrek

Mise en page : Soft Office

Achévé d'imprimer en novembre 2022

sur les presses de la Nouvelle Imprimerie Laballery – 58500 Clamecy

Dépôt légal : novembre 2022 – N° d'impression : 210368

Imprimé en France

La Nouvelle Imprimerie Laballery est titulaire de la marque Imprim'Vert®

© UGA Éditions, novembre 2022

Université Grenoble Alpes

CS 40700 F-38058 Grenoble cedex 9

ISBN 978-2-37747-335-9

© Presses universitaires de Grenoble, novembre 2022

15, rue de l'Abbé-Vincent – 38600 Fontaine

www.pug.fr

ISBN 978-2-7061-4721-0

Sous la direction de Roberto Segà et Manfred Perlik

LES ALPES PRODUCTIVES

Renouveler l'industrie alpine
pour repenser le futur du massif

Postface de Pierre Veltz

La collection **Montagne et innovation** est dirigée par Marie-Christine Fourny.

Les territoires de montagne ont souvent été perçus comme marginaux, voire périphériques aux lieux d'innovation ; or de longue date, ils ont su développer des mécanismes originaux d'adaptation et d'innovation d'ordre économique, social, culturel etc. Durant les dernières décennies, ces territoires ont été confrontés à de nouvelles contraintes tant internes qu'externes qui ont remis en cause, à divers degrés, leur structuration et leur fonctionnement et qui interviennent sur leurs évolutions actuelles et à venir. Il importe de s'interroger sur les changements intervenus (ou en cours), les réponses apportées (ou à apporter), les moteurs d'adaptation et d'innovation, et plus généralement de reconsidérer les notions d'innovation et de transition à partir du « laboratoire » montagnard pour apporter de nouvelles perspectives de réponses aux grands enjeux et défis actuels en matière de gestion durable. Engagés dans le LABEX ITTEM (Innovation et Transitions Territoriales en Montagne), des chercheurs de différentes origines scientifiques (historiens, géographes, économistes, juristes, sociologues, anthropologues, gestionnaires...) ont développé des recherches croisées pour apporter un regard renouvelé sur les problématiques territoriales et environnementales : mutations socio-économiques, bouleversements environnementaux planétaires, déclinés aux échelles locales, implications sur les ressources en eau, sur les paysages et les relations humaines, etc.

La collection « Montagne et Innovation » entend restituer et valoriser les résultats de cette recherche auprès du monde académique comme auprès d'un public plus large (décideurs, scolaires, grand public) et favoriser un transfert d'expériences et de connaissances en direction des acteurs des territoires de montagne. Au total, il s'agit de contribuer à une lecture plurielle des facteurs de changement et d'innovation, des dynamiques de transitions écologiques, afin de construire les territoires de montagne de demain.

Comité éditorial de la collection

Marie-Christine Fourny, directrice de la collection, professeure émérite de géographie, Université Grenoble-Alpes.

Philippe Bourdeau, professeur de géographie à l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine et chercheur au Laboratoire Pacte, Université Grenoble-Alpes.

Raffaella Balzarini, responsable du pôle éditorial et de la valorisation scientifique au Labex ITTEM, géographe, chercheuse associée au Laboratoire Edytem.

Dans la même collection

Anne Barrioz, *S'installer et vivre dans les hautes vallées alpines. Trajectoires de vie, attractivité et capacité d'adaptation des territoires*, 2022

Jean Corneloup, *La montagne récréative. Une transition en chemin*, 2022

Mari Oiry Varacca, *Montagnards dans la mondialisation. Réseaux diasporiques et mobilisations sociales dans l'Atlas (Maroc), les Highlands (Écosse) et les Alpes françaises*, 2019

Marie-Christine Fourny (dir.), *Montagnes en mouvements. Dynamiques territoriales et innovation sociale*, 2018

Marie-Christine Fourny et Stéphane Gal (dir.), *Montagne et liminalité. Les manifestations alpines de l'entre-deux – XVI^e-XXI^e siècle*, 2018

Bénédicte Vignal, Éric Boutroy et Véronique Reynier (dir.), *Une montagne d'innovations. Quelles dynamiques pour le secteur des sports outdoor ?*, 2017

Aurélien Lignereux (dir.), *Ordre, sécurité et secours en montagne. Police et territoire (XIX^e-XXI^e siècle)*, 2016

Emmanuelle Petit, *Se souvenir en montagne. Guides, pierres et places dans les Alpes*, 2016

Michaël Attali (dir.), *L'ENSA à la conquête des sommets. La montagne sur les voies de l'excellence*, 2015

Michaël Attali, Anne Dalmasso, Anne-Marie Granet-Abisset (dir.), *Innovation en territoire de montagne*, 2014

Ce travail a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du programme « Investissements d'Avenir » portant la référence Labex ITTEM (ANR-10-LABX-50-01)



Les contributeurs

Aldo Bonomi est le fondateur du Consortium Aaster, qu'il dirige depuis 1984. Depuis plus de trente ans, il mène des études et des recherches sur les dynamiques territoriales, le développement et des formes de coexistence. Il est membre de trois comités scientifiques : celui de la *Società dei territorialisti*, celui de l'Inarch, et celui du département d'excellence sur la fragilité territoriale de l'École polytechnique de Milan. Il est également chargé du cours de Société, territoire, mondialisation et sociologie à l'Université de Milan. Membre du conseil d'administration du Touring club italien et du comité de promotion de la Fondation Symbola, il rédige la rubrique « Microcosmi » dans *Il Sole 24 Ore* et il a fondé et dirigé la revue *Communitas*. Il a été membre du comité scientifique de la Triennale de Milan de 2003 à 2011.

Federica Corrado est docteure et professeure associée en technique et planification urbaine à l'École polytechnique de Turin. Son activité de recherche est principalement axée sur les outils et les politiques territoriales pour la planification du développement, avec une attention particulière aux contextes de montagne. Depuis 2014, elle est présidente de la Commission internationale pour la protection des Alpes pour l'Italie et depuis 2009, elle est responsable de la recherche de l'association Dislivelli. Elle est également membre du comité de rédaction du *Journal of Alpine Research / Revue de géographie alpine*.

Pierre Dessemontet a suivi une formation de géographe à l'Université de Lausanne, achevée en 1995. Depuis, il a partagé son temps entre le

monde professionnel et le monde académique. Professionnellement, il a cofondé MicroGIS SA, société active dans les domaines de l'analyse spatiale, auprès de laquelle il travaille toujours ; il a également bénéficié d'une expérience internationale, à Houston TX (USA) dans le domaine de l'information pétrolière, entre 1999 et 2003. Sur le plan académique, Pierre Dessemontet a successivement participé à la réalisation de plusieurs ouvrages importants, dont *l'Atlas des mutations spatiales de la Suisse* (2006). Il a réalisé sa thèse à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), soutenue en 2011, et traitant de la redistribution spatiale de l'emploi en Suisse depuis 1939. Depuis 2010, il a été chargé de cours auprès des Universités de Lausanne et de Genève, ainsi que de l'EPFL. Ses domaines de prédilection sont, thématiquement, la géographie économique, la géographie urbaine, le développement territorial, et, du point de vue des méthodologies, la géographie quantitative et l'analyse spatiale des données.

Marine Durand est architecte urbaniste, diplômée de l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes en 2012. Elle a collaboré avec l'agence Studio Associato Bernardo Secchi & Paola Viganò, établie à Milan, sur des projets à l'échelle de la ville et du territoire en France et en Belgique. En 2014, elle devient doctorante-assistante au sein du laboratoire d'urbanisme à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), où elle mène sa recherche de doctorat tout en étant assistante de l'atelier de projet « *Alps: prototypes for the Alpine City-territory* ». Ses recherches portent sur le rapport entre la ressource sol, notamment le sol agricole, et la construction de la ville-territoire en France et en Italie.

Sabrina Lucatelli est experte dans le domaine des politiques territoriales en faveur des zones à faible densité de population. Elle s'occupe à la fois des questions de développement et des réorganisations de services aux niveaux international, national ou local. Elle est actuellement *Senior Expert* à l'unité d'évaluation du bureau du Premier ministre italien. Elle a été responsable de la Stratégie nationale pour les aires internes pour le bureau du Premier ministre. Elle a précédemment travaillé à l'OCDE en tant qu'économiste pour la Direction de l'agriculture alimentaire et de la pêche et le Département de l'économie, ainsi que pour la Commission européenne à la Direction de la politique régionale, et à l'Agence de développement à Bruxelles. Elle a mis en œuvre d'importantes recherches

et activités d'évaluation visant à déterminer l'impact de la politique de développement rural et de la politique régionale sur les zones rurales en Italie, en Europe et dans les pays de l'OCDE. Elle est diplômée de l'Université de Rome et a suivi un *Master of Science* en économie agricole à l'Université catholique de Milan et un *High Diploma* en développement rural à l'University College de Cork.

Daniela Luisi est docteure en analyse des systèmes sociaux, organisation et analyse des politiques publiques. Elle a acquis plusieurs expériences de recherche dans les universités italiennes et dans des projets européens de coopération institutionnelle. Elle s'occupe de développement local, de processus participatifs dans la construction et la mise en œuvre des politiques territoriales, de méthodes d'analyse et d'évaluation des politiques publiques. Elle a travaillé comme designer pour la Stratégie nationale pour les aires internes (Département des politiques pour la cohésion – Présidence du conseil des ministres).

Marcello Modica est urbaniste (École polytechnique de Milan, 2012), docteur (Université technique de Munich, 2021) et chercheur associé à cette université depuis 2017. Ses principaux intérêts de recherche concernent la transformation de friches industrielles en contextes marginaux et les paysages urbains en transition. Il fut coordinateur du projet européen Interreg Alpine Space « trAILS – Alpine Industrial Landscapes Transformation » (2018-2021).

Manfred Perlik est chercheur associé au Centre pour le développement et l'environnement (CDE) à l'Université de Berne ainsi qu'au Laboratoire Pacte à l'Université Grenoble-Alpes où il a effectué son habilitation à diriger des recherches. En tant que géographe économique, il se concentre sur les processus d'urbanisation en montagne. Ses recherches récentes portent sur les questions de justice spatiale, l'innovation sociale transformative et les nouveaux rapports entre les régions européennes.

Abram Pointet a fait ses études en ingénierie de l'environnement et des systèmes d'information géographique à l'École polytechnique fédérale de Lausanne, puis a travaillé comme assistant-doctorant pendant six ans sur des projets de recherche en développement en Amérique centrale et du Sud. Il a poursuivi son travail de doctorat dans cette même école sur

une thématique à l'interface des sciences de l'information géographique et de l'anthropologie culturelle. Il obtient son doctorat ès sciences en 2007. Depuis, il travaille dans le bureau d'étude MicroGIS dont il prend la direction en 2008. Ses intérêts professionnels sont concentrés sur le diagnostic et la prospective des aspects structurels et fonctionnels liés à la démographie et l'économie dans le territoire.

Claude Raffestin a été professeur de géographie humaine à l'Université de Genève de 1969 à 2000. Il a également enseigné au Canada, en Italie, en France et a joué des rôles administratifs importants dans les dernières années de sa carrière universitaire. Il fut, entre autres, vice-recteur de l'Université de Genève et directeur du Centre universitaire d'écologie humaine et du Département de géographie. Il a contribué au développement d'une pensée géographique reconnue dans les débats internationaux, notamment par ses travaux sur la territorialité et l'écologie humaine.

Martin Schuler a fait ses études en géographie à Zurich et à Reykjavík, puis il a travaillé pendant huit ans dans un bureau d'urbanisme à Zurich. Arrivé à l'EPF-Lausanne en 1981, il a réalisé des recherches sur les migrations et la mobilité, le développement territorial et l'urbanisation. En collaboration avec la statistique officielle, il a participé à la conception des recensements, des définitions territoriales, à la rédaction d'atlas thématiques et il s'est engagé dans des collaborations internationales (OCDE, ESPON, Eurostat) et dans des coopérations de longue durée en Islande, au Bhoutan, en République kirghize et en Albanie. Enseignant à l'EPFL, il a été nommé professeur titulaire en 2005, puis élu « secrétaire général » de la CEAT (Communauté d'études pour l'aménagement du territoire) à l'EPFL.

Roberto Segal est architecte et urbaniste, docteur en architecture et sciences de la ville (EPFL) et diplômé de l'Institut universitaire d'architecture de Venise (IUAV) en 2010 sous la direction de Bernardo Secchi. De 2010 à 2014, il a collaboré avec l'agence d'architecture Studio Associato Bernardo Secchi e Paola Viganò à Milan, sur des projets à différentes échelles comme le projet du Grand Paris et le projet du Grand Moscou. Depuis 2014, il vit en Suisse et il travaille à l'École polytechnique fédérale de Lausanne où il a obtenu en 2018 le titre *PhD* grâce à sa recherche portant sur le rôle de la production industrielle dans la construction

de la ville-territoire alpine. En tant que collaborateur scientifique du Laboratoire d'Urbanisme, il enseigne dans l'atelier du projet ALPS, il est chef du cluster de recherche *Productive Habitats* et coordinateur de l'équipe interdisciplinaire du *Habitat Research Center* de l'EPFL pour la consultation urbano-architecturale et paysagère du Grand Genève. Il a récemment été *visiting PhD* au Gran Sasso Science Institute en Italie (2016), à l'Université de Virginie aux États-Unis (2017) et au DIDA Regional Design Lab à l'Université de Florence (2019). Il travaille actuellement à l'Office fédéral du développement territorial (ARE).

Catherine Seiler est architecte-urbaniste installée à Lausanne. Après l'obtention de son master en architecture à l'EPFL en 2015, elle a été l'assistante de Paola Viganò à l'atelier d'urbanisme Superstudio. Depuis 2016, elle travaille dans un bureau d'urbanisme à Lausanne. Elle est membre de la rédaction de *Collage* (la revue de la Fédération suisse des urbanistes) depuis 2017 et fait partie du comité de l'association Ville en tête depuis 2018.

Daniela Storti est docteure dans le domaine des institutions, de l'agriculture et des politiques de développement, et *senior researcher* au Conseil pour la recherche en agriculture et l'analyse de l'économie agricole (Crea). Elle possède plus de vingt ans d'expérience dans l'analyse des politiques agricoles et rurales, le développement d'indicateurs territoriaux, la classification et le zonage des zones rurales, la conception et la mise en œuvre de politiques et de stratégies rurales. Depuis 2012, elle est membre du comité interministériel national chargé de l'élaboration et de la mise en œuvre de la Stratégie nationale pour les aires internes. Dans ce cadre, elle fait partie de l'équipe soutenant les régions et les municipalités impliquées dans la mise en œuvre de cette stratégie pour améliorer les services personnels et déclencher des projets de développement local. Elle soutient également l'analyse des acteurs régionaux et leur audit visant à identifier les processus innovants.

Pierre Veltz a suivi une formation d'ingénieur à Paris (École polytechnique et École des ponts), avant de se tourner vers les sciences sociales. Après divers postes opérationnels dans la planification urbaine, il a mené des travaux de recherche et d'expertise dans deux champs principaux : la transformation des systèmes productifs et les réorganisations territoriales,

à diverses échelles. Il a fondé et dirigé un laboratoire de recherche interdisciplinaire, le LATTS (Laboratoire Techniques, Territoires et Société). De 1999 à 2005, il a dirigé l'École des ponts. Après 2008, il a été l'un des principaux acteurs des projets du Grand Paris, en pilotant notamment la création du campus de Saclay. Derniers livres : *La société hyper-industrielle*, Seuil 2017 et *L'économie désirable. Sortir du monde thermo-fossile*, Seuil 2021.

Paola Viganò est architecte et professeure en urbanisme à l'Université de Venise et à l'EPFL (Lausanne), où elle a fondé le Laboratoire d'urbanisme (Lab-U) et le Centre de recherche Habitat. Elle est membre fondateur du master international en urbanisme (EMU), et membre du comité scientifique de l'École doctorale d'Architecture, Ville, Projet. En 1990, elle fonde avec Bernardo Secchi le bureau « Studio », avec lequel elle a remporté de nombreux concours et réalisé des projets en Italie et en Europe. Depuis 2015, elle dirige l'agence d'urbanisme Studio Paola Viganò. En 2013, elle a reçu le Grand Prix français de l'urbanisme.

Flore Vigné est docteure en géographie de l'Université Grenoble-Alpes. Elle a effectué sa thèse au laboratoire Pacte (UGA, CNRS, Sciences Po), dans son antenne ardéchoise du Cermosem, en dispositif Cifre auprès du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche. Son travail concerne les patrimonialisations des héritages industriels présents sur ce territoire de moyenne montagne, et plus spécifiquement les processus selon lesquels elles participent à la transformation des territorialités rurales.

Ariane Zangger est ethnologue et associée de recherche à l'Institut d'anthropologie sociale de l'Université de Berne où elle coordonne *Silicon Mountains*, un projet qui traite des changements économiques, culturels et politiques dans les Alpes sous l'influence des processus de numérisation. Ses recherches se concentrent sur l'anthropologie écologique. Actuellement, elle mène des recherches sur la présence des grands prédateurs en Suisse, sur les conflits et les changements institutionnels qui l'accompagnent.

Heinzpeter Znoj est professeur d'anthropologie sociale à l'Université de Berne. Actuellement, il est également directeur du conseil d'administration du Centre pour le développement et l'environnement de cette université. Ses principaux intérêts de recherche portent sur l'histoire de

LES CONTRIBUTEURS

l'anthropologie sociale, l'anthropologie économique, la théorie anthropologique et les méthodes ethnographiques. Il a largement publié sur ses recherches en Indonésie, entre autres sur les pratiques symboliques avec l'argent, sur la corruption, et sur les églises en tant qu'agents du développement durable. En Suisse, il s'intéresse principalement aux monnaies alternatives et aux économies alternatives en général.



Remerciements

Ruggero Crivelli (Université de Genève) a enrichi cette publication grâce à ses discussions approfondies et ses critiques constructives. Nous remercions également Marie-Christine Fourny (UGA, Labex ITTEM Grenoble) pour sa relecture, et l'amélioration de certains chapitres par des commentaires et arguments supplémentaires, ainsi que les évaluateurs anonymes des différents chapitres. La publication a bénéficié de l'aide financière et technique du Labex ITTEM.



Avant-propos

Les Alpes sont une mosaïque de lieux et d'usages. Au fil des siècles, de nombreux auteurs ont tenté l'exercice difficile de leur description pour restituer une image parfois réaliste, parfois mythique, de cet environnement unique et complexe. Aujourd'hui, il ne s'agit plus de définir ce que serait cet objet « montagne alpine », mais plutôt d'analyser comment il est pratiqué et utilisé. L'homme doit ainsi apprendre à gérer non pas la montagne mais l'usage qu'il en fait. La conception d'un développement du territoire associé à son attractivité économique a fait naître des mythes contemporains, tel celui des Alpes comme un grand potentiel de l'offre commerciale des biens de contemplation et de loisirs. Ou celui d'un monde sauvage sans la mauvaise influence de l'espèce humaine. Ces deux visions apparemment opposées se traduisent par une exploitation forcenée des ressources alpines pour une part, et par l'imposition de contraintes extrêmes dans la protection du paysage d'autre part. Ce type de représentations communes, souvent diffusé et accepté dans la société, forge un cadre de pensée hégémonique qui empêche un débat approfondi sur l'avenir des territoires alpins.

L'objectif de ce travail est alors de rechercher dans la spécificité de l'espace alpin des signaux nous permettant de mieux comprendre, dans une intention prospective, le rapport entre territoire et activités humaines. L'ouvrage traite plus particulièrement des espaces productifs dans les Alpes et souhaite examiner l'hypothèse de l'émergence d'une réindustrialisation légère capable de porter une nouvelle habitabilité des territoires alpins. Une perspective de développement peu étudiée au cours de la période récente, mais dont il faut prendre garde qu'elle ne tombe pas à son tour dans un mythe de l'industrialisation.

L'espace de l'industrie a radicalement changé au cours des dernières décennies. Cependant, la littérature économique qui a étudié et continue à étudier les dynamiques d'une nouvelle industrialisation ne parle pas d'espace et du territoire mais de mouvements globaux¹ (Bianchetti, 2017). Plus que jamais, il est important aujourd'hui de revenir à l'observation *in situ* des espaces productifs, en essayant d'imaginer comment les nouvelles formes d'industrie, insérées dans les anciens modèles de territorialisation, peuvent contribuer à faire évoluer l'urbanisation du territoire.

Cette publication vise à répondre à ces enjeux en construisant, grâce aux contributions de plusieurs auteurs, un regard original sur le paysage industriel et infrastructurel des Alpes élargi par quelques exemples au Jura et au Massif central.

L'ouvrage est divisé en trois parties : 1) Trajectoires, 2) Bouleversements et moments de rupture, 3) Potentiels d'avenir.

La première partie vise à présenter un portrait des lieux productifs dans les Alpes, entre analyse de l'existant (l'évolution de l'industrie traditionnelle dans les Alpes) et tendances innovantes (les nouveautés productives dans les territoires de montagne). Elle dessine ainsi une première figure de la transition productive dans les différentes composantes géographiques et sociales du territoire alpin.

Dans la deuxième partie, une série de contributions vient éclairer l'évolution des rapports entre la production, la société et le territoire, dans un contexte bouleversé par l'irruption de nouveaux enjeux.

Enfin, une troisième partie examine quel pourrait être le rôle d'une néo-industrie (industrie intelligente) dans la transformation d'une position marginale handicapante des Alpes, et ouvre ainsi sur des scénarios de productivité généralisée pour les territoires de montagne.

Pour l'essentiel, la rédaction de l'ouvrage a été achevée en décembre 2019, au moment où débuta la pandémie liée au Covid-19 ; la publication en a été freinée. Aujourd'hui, de premières recherches sur les répercussions de cette crise mondiale dans les régions de montagne commencent à paraître.

1. Cela conduit à discuter par exemple de financements fiscaux, de production intelligente et du partage des espaces de travail ; mais paradoxalement, ces réflexions ne nous aident pas à comprendre comment la révolution du secteur secondaire (Industrie 4.0) va pouvoir changer les espaces et la structure de la ville européenne.

AVANT-PROPOS

Dans le même temps l'irruption d'une guerre en Europe provoque un changement d'époque. Au-delà des destructions immédiates, elle va changer les relations spatiales entre les pays, entre les régions et dans les régions. Cela prouve que les questions territoriales, de la mobilité, de l'implantation des sites industriels ou de la territorialité en général ne relèvent pas de facteurs positivistes tels que le « choix rationnel » ou les valeurs « post-matérielles » mais sont porteuses de conflits d'accès aux ressources, qu'ils soient motivés par la survie ou par la domination.

Grenoble, mars 2022



Table des matières

Les contributeurs	5
Remerciements	13
Avant-propos	15

PARTIE 1. Trajectoires

Introduction	21
<small>ROBERTO SEGA ET MANFRED PERLIK</small>	
I. La mondialisation des activités économiques	22
II. L'industrie, le visage urbain des Alpes	24
III. Pourquoi promouvoir les «Alpes productives»?	26
IV. L'espace alpin comme précurseur d'un nouveau type de production?	29
V. L'industrie des Alpes prise dans l'état de logiques divergentes	31
VI. Bibliographie	35

CHAPITRE 1. « Il faut s’occuper de la territorialité en vue d’atteindre la plus grande autonomie possible, en compatibilité avec les ressources du système »	39
---	-----------

UN ENTRETIEN AVEC CLAUDE RAFFESTIN, ANIMÉ PAR ROBERTO SEGA

CHAPITRE 2. Les Hautes Terres italiennes entre communauté et hyper-modernité	51
---	-----------

ALDO BONOMI

I. Abandonner le « monde des perdants »	51
II. Les processus de transformation	54
III. La plate-forme productive, une notion pour appréhender globalement l’économie de l’arc alpin	59
IV. Bibliographie	63

PARTIE 2. **Bouleversements et moments de rupture**

CHAPITRE 3. Au-delà de la désindustrialisation : la transformation d’anciens sites industriels dans les Alpes	67
--	-----------

MARCELLO MODICA

I. Désindustrialisation et régions périphériques, une étude des Alpes comme cas avant-gardiste	67
II. Industrie de montagne en mutation structurelle	70
III. Sites industriels complexes dans les Alpes : un aperçu	74
IV. Vers une stratégie adaptable de transformation des friches industrielles alpines	81
V. Une perspective élargie	89
VI. Bibliographie	90

CHAPITRE 4. L’imaginaire collectif des territoires alpins, une ambivalence du regard à dépasser	93
--	-----------

CATHERINE SEILER

I. La question du cadrage	93
II. Un découplage de l’imaginaire avec la réalité	95

TABLE DES MATIÈRES

III. Analyse de photographies du paysage valaisan mises en ligne	96
IV. Une hiérarchie du regard entre la plaine et les hauteurs	98
V. Les éléments oubliés par l'imaginaire collectif	99
VI. Rassembler et représenter les espaces dévalorisés, oubliés	99
VII. «La Machine», déployée de la plaine au pied des glaciers	101
VIII. Des synergies aux limites	102
IX. Bibliographie	105

CHAPITRE 5. Reconversions du bâti industriel et activités manufacturières en Monts d'Ardèche

107

FLORE VIGNÉ

I. Les Boutières, vallées industrielles	109
II. Chemins de l'oubli: friche, recyclage et réemploi	111
1. La friche	112
2. Le recyclage	112
3. Le réemploi	113
III. Chemins d'héritage créatif: la reconversion	114
IV. Les opportunités de la ressource patrimoniale	118
V. Bibliographie	122

CHAPITRE 6. La productivité des régions de montagne en Suisse

125

PIERRE DESSEMONTET, ABRAM POINTET ET MARTIN SCHULER

I. La géographie économique de la montagne suisse: un survol historique	128
1. L'évolution de la population à long terme.....	128
2. Une dichotomie «ville-campagne» dès la création de la Confédération	129
II. Considérations méthodologiques	133
III. L'analyse de la productivité par domaines d'activité et régions	139
1. La répartition spatiale des secteurs	139
2. La productivité brute par emploi	140
3. L'effet structurel de la productivité	141
4. L'effet géographique de la productivité	142

IV. Les Alpes et le Jura, deux modèles d'économie de la montagne	143
V. Bibliographie	145

CHAPITRE 7. Les changements des filières manufacturières en montagne et leurs répercussions socio-économiques	147
--	------------

MANFRED PERLIK

I. Les systèmes de production spécifiques aux Alpes	148
II. Quatre ruptures structurelles des systèmes productifs	151
1. La construction des espaces économiques nationaux par les chemins de fer	153
2. L'apogée de la croissance et de la redistribution : les « investissements directs alpins »	155
3. La renaissance de la différence et de l'inégalité : les districts industriels redécouverts	156
4. Le renversement du pouvoir de définition : du travail manuel à la maîtrise des algorithmes	158
III. Le rétrécissement de la liberté d'action	160
IV. L'industrie manufacturière, précurseur d'un développement alpin alternatif ?	164
1. Quelles conclusions tirer de ces mouvements ?	165
2. Dans quelle direction poursuivre ?	167
V. Pour une recombinaison des filières alpines	170
VI. Bibliographie	172

PARTIE 3. Potentiels d'avenir

CHAPITRE 8. La stratégie nationale pour les aires internes : innovation sociale et productive, le cas des filières agroalimentaires en zone périphérique et de montagne	181
--	------------

SABRINA LUCATELLI, DANIELA LUISI ET DANIELA STORTI

I. Les interventions en faveur de la SNAI prévues dans les plans de développement rural	186
---	-----

TABLE DES MATIÈRES

II.	Intervention en faveur des filières agricoles et de montagne, innovations méthodologiques	188
III.	Vocations productives et connaissances des lieux : expériences d'engagement des jeunes habitants des aires périphériques	193
IV.	Bibliographie	201

CHAPITRE 9. **Trajectoires de la production dans les Alpes italiennes, entre marginalité et nouvelles centralités**

203

FEDERICA CORRADO

I.	Vers un tableau composite de la production dans les Alpes	203
II.	Le contexte productif alpin de l'Italie dans un cadre transcalaire	204
III.	Territoire et production : « instantané » de deux situations	208
	1. La production « multifactorielle » de la montagne de Cuneo	210
	2. La revitalisation du district de la lunetterie dans la région de Belluno	211
IV.	Vers une métroruralité de la production alpine	213
V.	Bibliographie	215

CHAPITRE 10. « Silicon Mountains », une nouvelle plateforme de recherche sur le changement numérique dans les Alpes suisses

219

HEINZPETER ZNOJ ET ARIANE ZANGGER

Bibliographie	223
---------------------	-----

CHAPITRE 11. **La ville-territoire alpine à repenser : un atelier de projet**

225

ROBERTO SEGA, PAOLA VIGANÒ ET MARINE DURAND

I.	La ville-territoire alpine : une configuration spatiale complexe en devenir	226
II.	Une lecture par niveaux altimétriques des formes d'usage du territoire	228
III.	Deux hypothèses de travail : la ville-territoire comme une ressource renouvelable et le changement climatique comme catalyseur	232

1. Hypothèse 1	232
2. Hypothèse 2	235
IV. Vers une nouvelle habitabilité alpine	239
V. Bibliographie	240

CHAPITRE 12. Synthèse et discussion :

l'avenir de l'industrie dans les vallées de montagne 243

MANFRED PERLIK ET ROBERTO SEGA

I. Unité et diversité des dynamiques alpines au prisme de la multiplicité des regards : vers une première synthèse	243
II. Quatre enseignements pour les zones de montagne européennes	248
1. L'usage intégral de l'espace alpin plutôt qu'un usage sélectif du paysage de montagne	248
2. Coopération urbaine plutôt que mise en marché de paysages de fiction	249
3. La recombinaison des filières contre leur démantèlement	251
4. La coopération plaine – montagne plutôt qu'une idéologie identitaire rétrograde	252
III. Bibliographie	254

Postface 257

PIERRE VELTZ

Bibliographie	265
---------------------	-----